HAL open science

Castet (Béarn) : le château "tour Abadie"

Anne Berdoy

▶ **To cite this version:**

Anne Berdoy. Castet (Béarn) : le château "tour Abadie". Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, Xe-XVe siècles, 2002, Pau, France. pp.411-412. ⟨halshs-01198370⟩

HAL Id: halshs-01198370

https://shs.hal.science/halshs-01198370v1

Submitted on 16 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Autorisation HAL

HAL Authorization

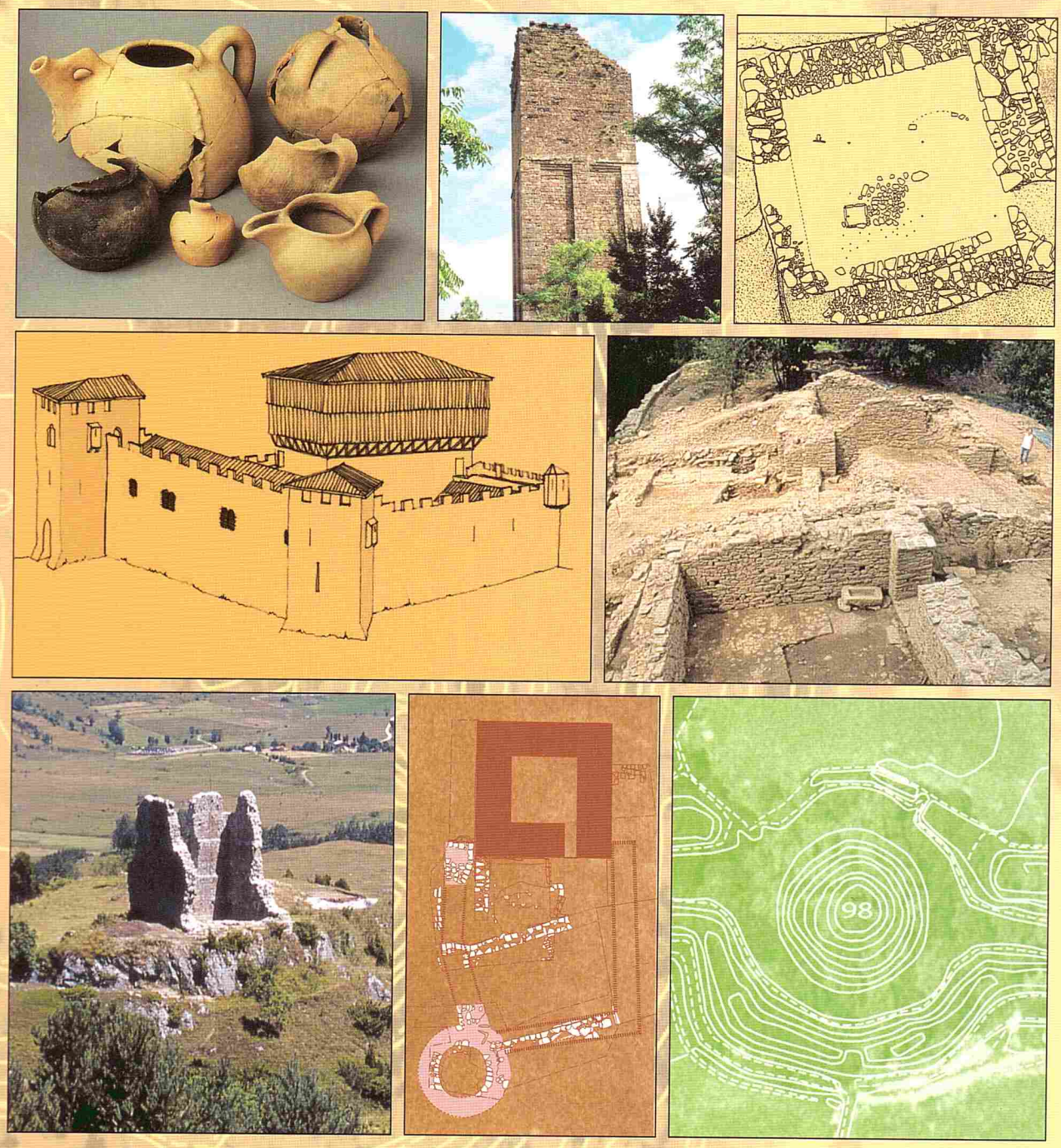
RÉSIDENCES ARISTOCRATIQUES, RÉSIDENCES DU POUVOIR

ENTRE LOIRE ET PYRÉNÉES

Xe - XVe siècles

Actes du colloque de Pau

3-5 octobre 2002



Archéologie du Midi Médiéval

Supplément n° 4

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE DU LANGUEDOC

Publié avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication,
Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine, Service régional de l'archéologie,
de la Région Poitou-Charentes, de la Région Limousin, du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques

Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, Xe-XVe siècles, p. 411-412.

Anne Berdoy

A.T.E.R. Université de Pau et des pays de l'Adour,
G.R.A. J.E. 2245 (Pau)

Castet (Béarn) : le château "tour Abadie"

Une étude documentaire alliée à des opérations de relevés réalisées par Pierre Texier (topographe) et Etienne Lavigne (architecte) a été menée à bien durant le mois d'octobre 2000 sur la commune de Castet. Il s'agissait de mieux connaître le site enregistré sous le nom de "Château" dans la base de données DRACAR et qu'il convient désormais, au vu des résultats de nos recherches, de dénommer "Tour Abadie" ; cette appellation est d'ailleurs conforme notamment à celle des documents cadastraux.

Sans qu'ait jamais été vérifiée jusqu'ici cette assertion, la "tour" qui domine le village de Castet et fait face à l'église du lieu a été assimilée par les historiens au château des viguiers d'Ossau (attesté au XIe siècle) devenu par la suite propriété des vicomtes de Béarn. Connu sous le nom de *Castet-Geloos*, celui-ci est mentionné dans le For d'Ossau ; en 1373, Gaston III exempta les Ossalois de son entretien et, dans la seconde moitié du XVe siècle, Madeleine, princesse de Viane, vicomtesse de Béarn, en autorisa la destruction. Or, il est désormais assuré que ce château – effectivement disparu – ne doit pas être confondu avec la "tour Abadie" qui nous occupe.

Fig. 1. - Castet (Pyrénées-Atlantiques), "tour Abadie". Cliché Anne Berdoy.

Les archives, comme la toponymie et la tradition orale, permettent en effet d'affirmer que cet édifice était, comme son nom l'indique, l'abbaye laïque du lieu. Le *Castet-Geloos* se trouvait quant à lui à l'emplacement du cimetière actuel.

L'abbaye laïque de Castet, considérée tant d'un point de vue architectural que de celui de son statut à l'époque médiévale, est à placer dans le groupe des maisons fortes. Son plan (salle, tour d'angle et corps d'entrée) permet de rattacher cette demeure – attribuable au XIIIe siècle – à un type de maisons fortes dont plusieurs exemples ont été étudiés par ailleurs dans les vallées béarnaises (Sainte-Colome et Béost en vallée d'Ossau, Eygun et Osse en vallée d'Aspe). A la différence de celles-ci cependant, la "tour Abadie" présente un état de conservation du plus haut intérêt dans la mesure où elle n'a connu aucun remaniement postérieur à sa construction. Tout au plus doit-on noter une phase de restauration menée à la fin du XIXe siècle (à l'initiative du propriétaire d'alors, John Jarvis), intervention qui s'est bornée à restituer – au plus près de l'état initial qui était alors perceptible – le corps d'entrée à l'est, le couronnement de la tour ainsi qu'une meurtrière sur la face ouest. Les informations issues de l'étude du bâti, des archives et de l'iconographie permettent en outre de s'assurer que la salle n'a, pour sa part, pas été concernée par ces travaux. Il est de ce fait à noter que les parties supérieures des murs, hormis leur dégradation, n'ont guère subi de modification depuis leur construction. Il s'agit là d'une situation exceptionnelle puisque les parties hautes de toutes les autres maisons fortes de la région ont pour leur part été remaniées. Nous sommes donc ici en présence d'un témoignage unique en matière de couverture et de système défensif de ce type d'édifice.

L'autre fait d'importance mis en lumière par cette étude découle de l'identification et de la localisation à Castet du château vicomtal d'une part et de l'abbaye laïque d'autre part. Cette dernière est en effet comprise dans une vaste propriété close de hauts murs médiévaux, particulièrement bien conservés notamment côtés sud et ouest. La maison forte a de plus été édifiée sur un pointement rocheux aménagé en motte (creusement de fossés à la base et apports de remblais sur le sommet). C'est d'ailleurs la présence de cette motte qui a contribué à assimiler ce site au château vicomtal, d'autant que l'idée selon laquelle il s'agissait là du seul exemple de motte dans les vallées béarnaises a longtemps prévalu. Il est désormais acquis qu'il n'en est rien : plusieurs mottes ont pu être localisées dans le cadre de l'opération programmée "Habitat aristocratique et occupation du sol, aux époques médiévale et moderne, dans les vallées béarnaises" (cf. *Bilan scientifique* 1998, p. 140). Et l'abbaye laïque de Castet est là pour illustrer que ce type de structure, hautement symbolique, n'était pas l'apanage du seul vicomte de Béarn.

Fig. 2. - Castet (Pyrénées-Atlantiques), "tour Abadie". Relevé et dessin Pierre Texier et Anne Berdoy.